

SENAT DE BELGIQUE BELGISCHE SENAAT

SESSION DE 1958-1959

26 OCTOBRE 1959

Projet de loi modifiant l'arrêté-loi du 10 janvier 1945 concernant la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés.

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'article 12 de l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs dispose que les employeurs qui n'effectuent pas dans les délais fixés par arrêté royal les versements prescrits, sont redevables envers l'Office national de sécurité sociale d'une majoration de cotisation et d'un intérêt de retard, dont le montant et les conditions de paiement sont fixés par arrêté royal.

C'est par souci d'uniformité entre les divers régimes de sécurité sociale que le Gouvernement propose d'insérer les mêmes dispositions dans l'arrêté-loi du 10 janvier 1945 concernant la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés.

Il est d'ailleurs logique que tous les employeurs assujettis à la sécurité sociale soient mis sur un pied d'égalité.

Dans un but d'équité et afin d'inciter les employeurs à régler les cotisations arriérées, les taux de l'intérêt de retard sont majorés graduellement.

Des dispositions transitoires accordent aux employeurs qui sont débiteurs de cotisations à la date de l'entrée en vigueur de la présente loi, un délai de trois mois pendant lequel ne sera appliqué que l'intérêt légal de 4,50 p. c., et un délai de six mois pendant lequel les majorations ne seront

ZITTING 1958-1959

26 OCTOBER 1959

Ontwerp van wet tot wijziging van de besluitwet van 10 januari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de mijnwerkers en er mede gelijkgestelden.

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Artikel 12 van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders bepaalt dat de werkgevers die de vereiste betalingen niet binnen de bij koninklijk besluit bepaalde termijnen doen aan de Rijksdienst voor maatschappelijke zekerheid een bijdrage-opslag en een nalatigheidsintrest verschuldigd zijn, waarvan het bedrag en de voorwaarden van betaling bij koninklijk besluit vastgesteld worden.

Met het oog op de gelijkvormigheid tussen de verschillende sociale-zekerheidsregelingen, stelt de Regering voor dezelfde bepalingen in de besluitwet van 10 januari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de mijnwerkers en er mee gelijkgestelden in te lassen.

Het is trouwens logisch dat al de werkgevers op wie de sociale zekerheid toepasselijk is op gelijke voet worden behandeld.

Billijkheidshalve en om de werkgevers aan te zetten de achterstallige bijdragen te betalen, wordt het tarief van de nalatigheidsintrest geleidelijk opgevoerd.

Luidens overgangsbepalingen wordt aan de werkgevers, die op de datum van de inwerking-treding van deze wet bijdragen verschuldigd zijn, een termijn van drie maanden toegestaan, tijdens dewelke slechts de wettelijke intrest van 4,50 t. h. zal aangerekend worden, en een termijn van zes

pas appliquées, à condition toutefois qu'ils s'acquittent de leur dette avant l'expiration de ces délais.

Tel est, Mesdames, Messieurs, l'objet du projet de loi que le Gouvernement a l'honneur de soumettre à vos délibérations.

Le Ministre de la Prévoyance sociale,

maanden, tijdens dewelke de opslag niet zal toegepast worden, op voorwaarde evenwel dat zij hun schuld vóór het verstrijken van deze termijnen voldoen.

Dit is, Dames en Heren, het doel van het ontwerp van wet dat de Regering de eer heeft aan Uw beraadslagingen en beslissingen voor te leggen.

De Minister van Sociale Voorzorg.

L. SERVAIS.

Projet de loi modifiant l'arrêté-loi du 10 janvier 1945 concernant la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés.

BAUDOUIN,
ROI DES BELGES.

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de la Prévoyance sociale,

NOUS AVONS ARRETE ET ARRETONS :

Notre Ministre de la Prévoyance sociale est chargé de présenter en Notre nom aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

Article Premier.

A l'arrêté-loi du 10 janvier 1945 concernant la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés il est inséré un article 2bis libellé comme suit :

« Art. 2bis. — Les employeurs qui n'effectuent pas dans les délais fixés par arrêté royal les versements prescrits, sont redevables envers le Fonds national de retraite des ouvriers mineurs d'une majoration de cotisation et d'un intérêt de retard, dont le montant et les conditions de paiement sont fixés par arrêté royal ».

Dispositions transitoires.

Art. 2.

L'employeur qui, à la date de l'entrée en vigueur de la présente loi, est débiteur d'arriérés de cotisations envers le Fonds national de retraite des ouvriers mineurs, est passible de l'intérêt légal sur ces cotisations.

Art. 3.

Si l'employeur visé à l'article 2 n'a pas payé les arriérés dans les trois mois qui suivent l'entrée en vigueur de la présente loi, l'intérêt légal est remplacé, à l'expiration de ce délai, par l'intérêt de retard fixé par le Roi en vertu de l'article 2bis de l'arrêté-loi du 10 janvier 1945, y inséré par l'article 1^{er} de la présente loi.

Si ces cotisations ne sont pas payées dans les six mois qui suivent l'entrée en vigueur de la présente loi, l'employeur est en outre redevable, à l'expiration de ce délai, de la majoration de cotisation fixée en vertu de l'article 2bis précité.

Ontwerp van wet tot wijziging van de besluitwet van 10 januari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de mijnwerkers en er mede gelijkgesteld.

BOUDEWIJN,
KONING DER BELGEN.

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Voorzorg,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Sociale Voorzorg wordt gelast in Onze naam aan de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet voor te leggen waarvan de inhoud volgt :

Eerste Artikel.

In de besluitwet van 10 januari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de mijnwerkers en er mede gelijkgesteld wordt een artikel 2bis ingevoegd dat luidt als volgt :

« Art. 2bis. — De werkgevers die de vereiste betalingen niet binnen de bij koninklijk besluit bepaalde termijnen doen, zijn aan het Nationaal Pensioenfonds voor mijnwerkers een bijdrageopslag en een nalatigheidsintrest verschuldigd, waarvan het bedrag en de voorwaarden van betaling bij koninklijk besluit vastgesteld worden ».

Overgangsbepalingen.

Art. 2.

De werkgever die aan het Nationaal Pensioenfonds voor mijnwerkers achterstallige bijdragen verschuldigd is op de datum van de inwerkingtreding van deze wet, is op die bijdragen de wettelijke intrest verschuldigd.

Art. 3.

Indien de in artikel 2 bedoelde werkgever de achterstallige bijdragen binnen drie maanden na de inwerkingtreding van deze wet niet heeft betaald, wordt de wettelijke intrest na het verstrijken van deze termijn vervangen door de nalatigheidsintrest die de Koning krachtens artikel 2bis van de besluitwet van 10 januari 1945, ingevoegd door artikel 1 van deze wet, heeft vastgesteld.

Zijn die bijdragen niet betaald binnen de zes maanden na de inwerkingtreding van deze wet, dan is de werkgever bovendien, na het verstrijken van die termijn, de krachtens voornoemd artikel 2bis vastgestelde bijdrageopslag verschuldigd.

Art. 4.

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier 1960.

Donné à Bruxelles, le 26 octobre 1959.

Art. 4.

Deze wet treedt 1 januari 1960 in werking.

Gegeven te Brussel, 26 oktober 1959.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de la Prévoyance sociale,

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Sociale Voorzorg,

L. SERVAIS.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de la Prévoyance sociale, le 5 octobre 1959, d'une demande d'avis, *dans un délai ne dépassant pas trois jours*, sur un projet de loi « modifiant l'arrêté-loi du 10 janvier 1945 concernant la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés », a donné le 6 octobre 1959 l'avis suivant :

Le projet tend à insérer dans l'arrêté-loi du 10 janvier 1945 concernant la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés une disposition analogue à celle de l'article 12, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de l'arrêté-loi du 28 décembre 1944, aux termes de laquelle les employeurs qui ne paient pas les cotisations dans le délai requis, sont redevables d'une majoration de cotisation et d'un intérêt de retard.

L'exposé des motifs souligne que cette disposition est insérée « par souci d'uniformité entre les divers régimes de sécurité sociale » et qu'il est logique « que tous les employeurs assujettis à la sécurité sociale soient mis sur un pied d'égalité ».

Si l'on entend réellement assurer cette uniformité, il y a lieu de ne pas perdre de vue qu'un texte nouveau a été soumis au Parlement en remplacement de l'article 12, § 1^{er}, alinéas 1^{er} et 2, de l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 (Chambre 327, 1958-1959, n° 1).

Il se recommanderait de mettre le présent projet en concordance avec le projet de loi précité, également en ce qui concerne sa rédaction et la terminologie néerlandaise.

*
**

Aux termes de l'article 2, 1^o, du projet, l'employeur qui, à la date de l'entrée en vigueur de la présente loi, est débiteur de cotisations envers le Fonds national de retraite, reste passible de l'intérêt légal.

Le texte du projet et l'exposé des motifs donnent à penser que cet intérêt est dû de plein droit en vertu de la législation actuellement en vigueur. Or, aucune disposition légale n'impose pareille obligation. En réalité, l'article 2, 1^o, établit donc une nouvelle obligation à charge des employeurs.

Au surplus, les dispositions de l'article 2 devraient être réparties entre deux articles, ainsi qu'il suit :

« Dispositions transitoires.

Article 2.

L'employeur qui, à la date de l'entrée en vigueur de la présente loi, est débiteur d'arriérés de cotisations envers le Fonds national de retraite des ouvriers mineurs, est passible de l'intérêt légal sur ces cotisations.

Article 3.

Si l'employeur visé à l'article 2 n'a pas payé les arriérés de cotisations dans les six mois qui suivent l'entrée en vigueur de la présente loi, l'intérêt légal est remplacé,

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 5^e oktober 1959 door de Minister van Sociale Voorzorg verzocht hem, *binnen een termijn van ten hoogste drie dagen*, van advies te dienen over een ontwerp van wet « tot wijziging van de besluitwet van 10 januari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de mijnwerkers en er mede gelijkgestelden », heeft de 6^e oktober 1959 het volgend advies gegeven :

Het ontwerp strekt ertoe, in de besluitwet van 10 januari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de mijnwerkers en ermee gelijkgestelden een zelfde bepaling in te voegen als die van artikel 12, § 1, eerste lid, van de besluitwet van 28 december 1944, krachtens hetwelk de werkgevers die de bijdragen niet binnen de gestelde termijn betalen, een bijdrageopslag en een nalatigheidsintrest verschuldigd zijn.

De memorie van toelichting legt er de nadruk op dat deze bepaling wordt ingevoegd « met het oog op de gelijkvormigheid tussen de verschillende sociale zekerheidsregelingen », en dat het logisch is « dat al de werkgevers op wie de sociale zekerheid toepasselijk is op gelijke voet worden behandeld ».

Wil men de beoogde gelijkvormigheid werkelijk bereiken, dan mag niet uit het oog worden verloren dat voor artikel 12, § 1, eerste en tweede lid, van de besluitwet van 28 december 1944, aan het Parlement een nieuwe tekst werd voorgesteld (Kamer 327, 1958-1959, n° 1).

Het zou aanbeveling verdienen dat onderhavig ontwerp met laatstgenoemd wetsontwerp in overeenstemming zou worden gebracht, ook wat de redactie en de Nederlandse terminologie betreft.

*
**

Volgens artikel 2, 1^o, van het ontwerp blijft de werkgever die op de datum van de inwerkingtreding van deze wet aan het Nationaal Pensioenfonds bijdragen moet betalen, de wettelijke intrest verschuldigd.

De tekst van het ontwerp en de memorie van toelichting willen het doen voorkomen alsof het betalen van die intrest krachtens de thans geldende wetgeving van rechtswege verplicht is. Geen enkele wettelijke bepaling legt nochtans zodanige verplichting op. In werkelijkheid voert artikel 2, 1^o, derhalve een nieuwe verplichting in ten laste van de werkgevers.

Voorts zouden de bepalingen van artikel 2 over twee artikelen moeten worden verdeeld, welke als volgt dienen te worden gelezen :

« Overgangsbepalingen.

Artikel 2.

De werkgever die aan het Nationaal Pensioenfonds voor mijnwerkers achterstallige bijdragen verschuldigd is op de datum van de inwerkingtreding van deze wet, is op die bijdragen de wettelijke intrest verschuldigd.

Artikel 3.

Indien de in artikel 2 bedoelde werkgever de achterstallige bijdragen binnen zes maanden na de inwerkingtreding van deze wet niet heeft betaald, wordt de wettelijke

à l'expiration de ce délai, par l'intérêt de retard fixé par le Roi en vertu de l'article 2bis de l'arrêté-loi du 10 janvier 1945, y inséré par l'article 1^{er} de la présente loi.

Si ces cotisations ne sont pas payées dans l'année qui suit l'entrée en vigueur de la présente loi, l'employeur est en outre redevable, à l'expiration de ce délai, de la majoration de cotisation fixée en vertu de l'article 2bis précité ».

**

L'article 3 du projet, qui deviendrait l'article 4, gagnerait à être rédigé comme suit dans sa version néerlandaise :

« Deze wet treedt 1 januari 1960 in werking ».

La chambre était composée de

MM. A. VRANCKX, conseiller d'Etat, président ;

G. VAN BUNNEN et K. MEES, conseillers d'Etat ;

Mme J. DE KOSTER, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. K. MEES.

Le rapport a été présenté par M. H. LENAERTS, substitut.

Le Greffier,

(s.) J. DE KOSTER.

Le Président,

(s.) A. VRANCKX.

intrest na het verstrijken van deze termijn vervangen door de nalatigheidsintrest die de Koning krachtens artikel 2bis van de besluitwet van 10 januari 1945, ingevoegd door artikel 1 van deze wet, heeft vastgesteld.

Zijn die bijdragen niet betaald binnen één jaar na de inwerkingtreding van deze wet, dan is de werkgever bovendien, na het verstrijken van die termijn, de krachtens voornoemd artikel 2bis vastgestelde bijdrageopslag verschuldigd ».

**

Artikel 3 van het ontwerp, dat artikel 4 wordt, lezen men als volgt :

« Deze wet treedt 1 januari 1960 in werking ».

De kamer was samengesteld uit de

HH. A. VRANCKX, raadsheer van State, voorzitter ;

G. VAN BUNNEN en K. MEES, raadsheren van State ;

Mw. J. DE KOSTER, adjunct-griffier, griffier .

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. K. MEES.

Het verslag werd uitgebracht door de H. H. LENAERTS, substituut.

De Griffier,

(get.) J. DE KOSTER.

De Voorzitter,

(get.) A. VRANCKX.